

2.

Sur le quai de la gare, en Sicile.

Le père : Nos corps sont trop vieux et nos rêves sacrifiés
 Notre pays se vide de son sang
 Nos terres arides se dépeuplent
 Nos villages sont remplis de bancs vides
 Nos commerces sont fermés
 Le boulanger aussi a pris le train
 Je l'ai vu caché derrière son cache-nez
 C'était plutôt derrière sa honte qu'il se cachait
 L'hiver n'est pas si froid
 Moi aussi j'avais honte d'abandonner ma famille
 Huit enfants j'ai portés sur cette terre
 Plus un aujourd'hui n'est ici
 On nous a transmis une étrange maladie
 La faim
 Pour ne pas transmettre ce mal à nos enfants
 Il fallait nous enterrer les uns les autres ou partir
 Les plus grands ont choisi
 Marseille
 Maintenant les plus jeunes ont suivi
 La femme aussi

3.

Dans un foyer. Il y a des gens qui dorment.

La mère : Ils ont dit : "C'est en attendant"

Les soeurs : En attendant
 On est parqués comme des poules

La mère : Ils ont été gentils
 Ils ont laissé le petit dormir

Les soeurs : On nous avait promis que nous serions seuls

La mère : Tu es trop gourmande ma fille

Les soeurs : J'ai ma dignité
 Puis on est trop à l'étroit
 Je me sens enfermée

L'homme (*qui dormait*) : On peut dormir oui

Les soeurs (*en chuchotant*) : Si ça commence comme ça
 Je vais faire une réclamation au bureau des nouveaux arrivants
 Il faut un minimum de dignité

L'homme : Bon vous venez d'arriver alors vous allez vous plier aux règles

Il y a des règles

Les premiers c'est les premiers d'accord

Y a rien à redire là-dessus

Il y a ceux qui sont là depuis des générations

Quatre générations parfois
 Ils ont des droits que nous n'avons pas
 Il y a ceux qui sont là depuis si longtemps
 Que l'administration a oublié leur origine
 Eux ils sont intouchables
 Ils sont quelque part dans leurs maisons
 Plus loin
 Pas la peine d'aller voir
 Ils sont intouchables je vous dis
 De toute façon leurs maisons sont fermées
 A double tour
 Puis il y a moi
 Qui dort
 Dans ce foyer
 D'accord je n'ai pas la clé
 Je ne suis pas chez moi
 La porte n'est pas fermée
 Mais ce n'est pas une raison
 Vous
 Vous passez après
 Moi avant
 D'accord
 Et moi je veux dormir
 Dormez aussi

Les soeurs : Debout
 On ne tiendra jamais

L'homme : Vous vous habituerez
(Il se recouche. Les femmes sortent en silence de quoi manger)

C'est quoi cette odeur
 Vous allez manger ça
 Ici
 Eh toi
 Arrête de manger cette saloperie ça pue
 On manque d'air ici

Les soeurs : Ouvre les fenêtres

L'homme : Impossible
 Vous êtes dans un foyer ici
 Il y a des gardiens
 La nuit ils ferment les volets
 Ecoutez ça me soulève le coeur vos cochonneries
 Allez bouffer cette infamie ailleurs
(Les femmes hésitent, se regardent)

Vous m'avez compris
 Dehors
 Sinon j'en réfère
 Et si j'en réfère attention au permis de séjour
 Ici c'est notre secteur
 Cherchez ailleurs
 Allez voir plus loin